

Tsing-Fou nous avait donnée. C'est à ce moment même que tout s'est arrangé.

Coincidence très curieuse. En quittant cette dernière résidence, une des sœurs de St-Vincent de Paul m'a dit : Vendredi, vous y penserez, je demanderai à Monseigneur de dire la messe pour vous. Nous nous sommes fait cette réflexion : mais pourquoi vendredi ? Aussitôt après cet incident cette parole nous est revenue à la mémoire....

Nos hommes ont été très braves et très prudents. En arrivant à l'auberge, ils nous ont montré leurs crucifix, pour nous dire que c'était le bon Dieu qui nous avait gardés.

Le soldat vaincu a déposé son fusil dans notre voiture et nous a fait la prostration chinoise en signe de respect. Je vous avoue que je m'en serais bien passé ! Quoiqu'il en soit, il est évident que nous avons couru un réel danger. *La Sainte Vierge garde ses missionnaires.*

JOURNÉE D'AVENTURES

Le lendemain, nous sommes en route dès six heures du matin. Nous étions sur le "qui vive." Les chicanes de la veille et d'autres circonstances un peu louches augmentaient les angoisses de la route. Confiantes en Marie et en nos Anges Gardiens nous étions parties quand même.

Notre première voiture venait de franchir les portes d'une petite ville. Pan !.. Pan !.. Deux coups de canon partent tout près de nous. Les rues sont remplies de Chinois. C'est une émeute?... on va nous prendre?... Une panique générale s'empare des sœurs. Mais le bon Dieu ne nous voulait pas encore martyres.. On nous a laissé passer tranquillement. C'était la fête du village, et ces pauvres chinois s'amuseut comme ils savent. Nous en étions quittes encore une fois pour l'émotion.

Un peu plus loin, nouvelle surprise. Trois européens traçaient la ligne du chemin de fer. L'un d'eux est venu nous saluer. C'était un vrai bonheur de retrouver *des gens comme nous*. Au détour d'une route, une des mules de nos *carosses* culbutait. Pas d'accident. Encore un merci à la Sainte Vierge.

La journée n'est pas terminée. Après dîner en quittant l'auberge, nos hommes se sont disputés avec le propriétaire. Autant que j'ai pu le comprendre, ce bonhomme réclamait plus que nous ne lui devions. Notre homme d'affaires n'a pas voulu l'écouter. C'est un feu roulant d'insultes, de coups. Bientôt tout ce monde roule à terre et s'inflige à qui mieux mieux la plus grande insulte pour un Chinois, et tire de toutes ses forces la longue queue de cheveux que tout fils du ciel cultive avec tant de soin. C'est drôle. Nous partons.

(A suivre)

o

IMPRIMATUR :

† MAXIME, Evêque de St-Hyacinthe

RÉDACTION - - - fr. A. VUILLERMET.
ADMINISTRATION - fr. C. DOYON.